

PROJET PÉDAGOGIQUE

La relation homme animal.

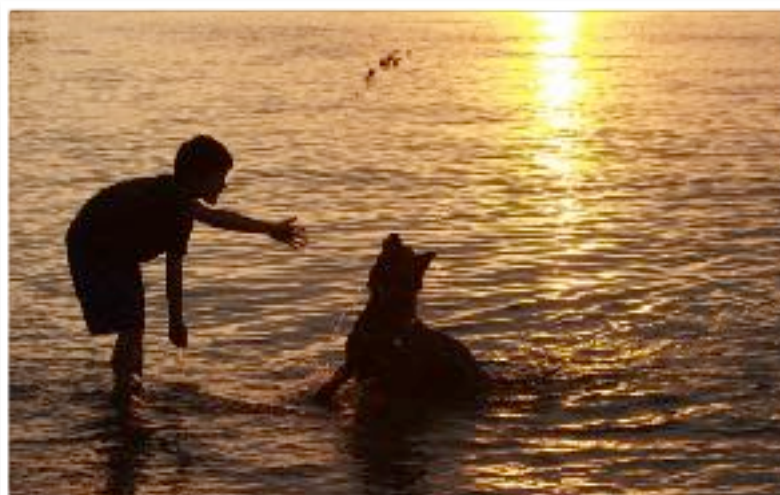
Le chien est le premier animal à avoir été domestiqué. D'un rôle utilitaire à la chasse ou au gardiennage, il a progressivement pris une place affective dans la société humaine. Il est souvent considéré comme un membre de la famille avec lequel on entretient une relation privilégiée. Plus de 33% des familles possèdent un chien.

L'enfant et le chien

La présence d'un chien favorise le développement affectif, social et cognitif de l'enfant. L'animal joue le rôle de confident, de lien social, de compagnon de jeu. Il est aussi un vecteur d'apprentissage sur la sexualité, la maternité, la maladie ou la mort.

Et la sécurité?

L'insouciance naturelle de l'enfant, son désir de découverte et son attirance pour le chien le conduisent parfois à des comportements à risques lors d'interactions avec un chien. Il s'expose dès lors à des accidents qui pourraient être évités



Peace

Il s'agit d'un programme éducatif destiné aux enfants des classes maternelles. Son objectif est d'aider les enfants à entretenir des relations harmonieuses avec les chiens.

En effet, les enfants ont très souvent une attirance vers l'animal. A cet âge, ils ont souvent des comportements non contrôlés et une méconnaissance du comportement du chien. De la sorte, les enfants s'exposent à des risques d'accidents provoqués par un chien.

La finalité pédagogique est de favoriser le développement de compétences émotionnelles et cognitives chez l'enfant, en lui apprenant à reconnaître les situations potentiellement à risque et à connaître les comportements adéquats à adopter avec un chien. Les méthodes s'appuieront sur les modèles d'apprentissage social dont les mécanismes favorisent les comportements adaptés, dans le contexte des interactions, grâce au travail de correction des comportements inadéquats et de valorisation des comportements adéquats (Bandura, 1993). Les moyens pour l'apprentissage de ces compétences sont les jeux et en particulier le jeu de rôle (Piaget, 1961; Bruner, 1966; Winicott, 1975; Tisseron, 2008; Feuerstein & al., 2001).





Favoriser l'empathie

L'empathie est définie comme la capacité à se mettre à la place d'une autre personne pour comprendre ses émotions et ses sentiments ou à se représenter le vécu d'une autre personne. C'est la capacité à s'identifier à l'autre et à comprendre son ressenti, ce qui nous permet d'accéder à la subjectivité d'autrui par un mode de pensées et de connaissances implicites. Dans la perspective du néodarwinisme, l'empathie aurait un rôle dans les rapports sociaux entre les membres d'une même espèce, voire les membres inter-spécifiques. Elle intervient dans la régulation des contacts sociaux et la gestion des conflits. Au final, conscientiser l'enfant à la notion de respect par la compréhension des états émotionnels à la fois du chien et de lui-même peut aussi l'aider dans la gestion de ses relations avec les autres enfants.

Les animations

Au travers d'activités ludiques, les enfants vont apprendre à mieux connaître et comprendre le monde animal et en particulier, les chiens. Ils vont ainsi être amenés à se rendre compte des besoins vitaux qui sont communs à tous les êtres vivants. Ils vont aussi être invités à prendre conscience des états émotionnels des êtres humains et des chiens et réaliser que ces émotions peuvent engendrer des comportements divers. Ils vont être progressivement entraînés à lire les émotions exprimées par autrui et à se questionner sur les comportements éventuels pouvant en résulter. Cette prise de conscience chez l'enfant de la nécessité de comprendre et respecter «les limites» du chien peut aussi être facilement extrapolée à tous les êtres vivants et bien entendu, aux êtres humains. Les activités favorisent ainsi l'éveil de l'empathie et du respect des êtres vivants qu'ils soient humains ou animaux.

Un chien à l'école

Le second volet des animations consiste à introduire un chien dans la classe. Ce chien, spécialement socialisé et éduqué à interagir avec des enfants, est accompagné par un éducateur formé dans la relation enfant - chien. Les enfants vont ainsi «mettre en pratique» les apprentissages du matin et, pour certains, se familiariser avec un chien. Ils vont l'observer quand il mange, boit et ils vont apprendre à caresser le chien, le brosser et jouer avec lui. Toutes ces activités sont menées en toute sécurité et des règles strictes sont imposées. Les enfants sont invités à se conformer aux règles, ce qui permet aussi de respecter le chien, comme tout autre être vivant. Les enfants gardent le choix d'approcher ou non le chien de manière à respecter leur propre appréhension ou peur éventuelles.



PEACE: un outil pédagogique pour améliorer les relations « enfant-chien »

L'enfant et le chien

L'enfant tire de nombreux bienfaits en côtoyant les animaux et en particulier le chien. Cependant, il existe un risque d'accidents et notamment de morsures. Il s'agit d'un sérieux problème de santé publique.

Les morsures

Les victimes peuvent souffrir de lésions physiques, parfois graves, ainsi que de dommages psychologiques. Ces accidents ont également un impact financier que la société doit supporter.

Les victimes

Les enfants de 4 à 6 ans représente statistiquement la population la plus à risque d'accidents par morsures. Ces derniers surviennent principalement avec un chien qui est familier à l'enfant et à la suite d'une action qu'il initie vers le chien. Les blessures se localisent au niveau de la face, des bras et de la nuque. La majorité des morsures (80%) surviennent dans la sphère privée et non sur la voie publique, contrairement à l'idée généralement véhiculée.

La prévention

Les analyses des morsures de chiens fournissent un bon nombre d'évidences et d'informations utiles pour définir des lignes de conduite en matière de prévention. Ainsi plus de deux tiers des morsures pourraient être évitées.

Prévenir les accidents domestiques.

Selon un rapport du CRIOC, 40.000 enfants sont annuellement victimes d'accidents domestiques en Belgique. Les animaux sont responsables de 2,5% de ces accidents. La prévention est par ailleurs un moyen de réduire de tels accidents.

Ainsi, des programmes de prévention peuvent être développés pour en réduire les conséquences, mais aussi pour améliorer la qualité de vie, à la fois des humains et des animaux. Des études ont prouvé l'efficacité de programmes éducatifs destinés aux enfants (Chapman & al., 2000; Wilson & al., 2003; Spiegel & al., 2000; Chalet & al., 2006; De Keuster & al., 2006; Neuvens & al. 2014). Nous savons également que les programmes de prévention sont généralement efficaces quand ils sont dispensés en milieu scolaire (Bass (1993), Klassen (2000) & Towner (2001).

Comment aider l'enfant dans les relations inter spécifiques?

Nous avons choisi de développer un programme éducatif destiné aux enfants des classes maternelles, public particulièrement vulnérable pour ce type de risques.

Les enfants ont très souvent une attirance vers l'animal. A cet âge, ils ont souvent des comportements non contrôlés et une méconnaissance des comportements canins. Par exemple, quand le chien détient un objet (jouet ou alimentation) ou quand le chien se trouve dans un espace qui limite sa liberté de mouvement (panier, cage, voiture, espace réduit, les enfants s'exposent à des risques d'accident. Par ailleurs, l'éthologie nous apprend que la morsure de chien est très souvent un comportement défensif et que le chien montre des signes avant le passage à l'acte





Facteurs de risque

- Tout chien est susceptible de mordre
- 80% des morsures arrivent dans la SPHERE FAMILIALE.
- Les enfants âgés de 4 à 6 ans sont les plus touchés
- Le chien avec lequel l'enfant est le plus en contact représente la plus grande probabilité d'être responsable d'une morsure.
- La morsure du chien est très souvent une réaction de défense
- L'enfant peut manifester son affection de manière trop intrusive pour le chien qui se sent envahi.
- L'absence de supervision par un adulte des interactions de l'enfant avec le chien augmente le risque d'accidents.

La prévention: une collaboration entre tous les adultes.

Entretenir des relations harmonieuses et épanouissantes avec un chien passe par divers moyens d'action. En outre, cela nécessite la collaboration entre tous les adultes responsables des enfants. Une cohabitation heureuse entre les enfants et les chiens implique certainement que ces derniers soient socialisés et éduqués correctement. Les parents ont également un rôle important. Trop souvent, ils véhiculent des croyances et des perceptions erronées et ne mesurent pas toujours le risque encouru par leur enfant lors de certaines situations. Par exemple, lorsque le chien est dérangé près de sa gamelle, quand il dort, qu'il ronge un os ou lors de situations de jeux. Ainsi, la majorité des parents sous estiment le danger. Selon une étude de Reisner et Shofer (2008), 82% des parents sont persuadés qu'il n'y a aucun risque à ce que leurs enfants caressent ou embrassent leur chien. L'école, parce qu'elle est le lieu de prédilection des apprentissages, peut aussi jouer un rôle prépondérant en éduquant les enfants à avoir des relations sécurisées et harmonieuses avec un chien.

Le programme PEACE est une méthode validée scientifiquement par une équipe pluri-disciplinaire composée de psychologues, éthologues, pédagogues et vétérinaires. Il débouche de la collaboration entre l'UCL et l'UNamur. Au cours d'une recherche, l'efficacité de PEACE a été démontrée. De plus, la Région Wallonne soutient le projet dans son intégration dans les écoles.

Avec le soutien de la

Wallonie